

THÉÂTRE UN THÉÂTRE DUNOIS À PARIS POUR LA JEUNESSE

THEATRE



AVRIL

Interprétation LTK Production
Mise en scène Marilyn Leray



Le spectacle

Avril est un petit garçon, qui aime les mots, mais qui a peur du loup et depuis qu'il sait que le loup peut s'aplatir pour passer sous sa porte de chambre, il n'en mène pas large ! Avril a un papa, il n'a qu'un papa, parce que sa maman n'est plus là. Et cette absence mystérieuse pèse sur cette famille tronquée. Avril refuse d'aller à l'école et s'invente un ami imaginaire Stéphane Dakota qui a pour métier « cowboy des Etats-Unis », et qui lui tient compagnie. Et puis arrive Isild qui va tout faire bouculer. Grâce à elle, Avril et son papa vont sortir de leur torpeur et se remettre en marche.

La distribution

Jeu : Jean-Pierre Morice, Delphine Lamand, Elvire Gauquelin Des Pallières

Musique : Stéphane Louvain

Vidéo : Eric Perroys et Marc Tsyphine

Costumes : Caroline Leray

Ecriture : Sophie Merceron

Mise en scène : Marilyn Leray

Lumières : Sara Lebreton

La compagnie LTK Production

LTK PRODUCTION c'est Marilyn Leray et Marc Tsyphine, comédienne et vidéaste. Ils collaborent ensemble depuis 2003 et réalisent des spectacles à partir de textes contemporains, autour d'auteurs de leur génération, où théâtre et vidéo se rejoignent au plateau. En 2003, ils se rencontrent, et décident de co-réaliser *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall en mêlant le théâtre, la vidéo, la musique live. *La Cuisine d'Elvis* est une pièce de théâtre anglaise so british avec un humour décapant, un propos dérangeant, dans une mise en scène bilingue.

Ensuite s'enchaînent la réalisation d'un moyen-métrage « Ré.bk » adapté d'un texte de Gilles Blaise, une deuxième mise en scène à partir du texte de Miléna Markovic « Un bateau pour les poupées ». Soutenus par le Théâtre Universitaire, Marilyn&Marco ont suivi un groupe d'étudiants comédiens/ scénographes/ingénieurs son et lumière et vidéo/ accessoiristes, en tout une vingtaine de jeunes avec lesquels ils ont créé un spectacle à partir du texte de Lars Noren « Catégorie 3.1 » qu'ils ont nommé « Saint Sauveur sur le sang versé ».

Et ils créent par la suite. *Les Névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Bärfuss en 2014, à Nantes et à Rennes. A partir de là, une envie de continuer différemment est apparue, une envie de se confronter à d'autres matériaux que le texte théâtral, à se frotter à la littérature, à s'emparer d'un texte et de raconter une histoire à deux, avec leurs talents respectifs.

Projet suivant, adapter *Zone* au plateau. Ce travail demandera quatre à cinq années de résidences, de travail en pointillés, de présentation. Création en février 2017 à la HAG à Blois.

Et parallèlement à ce travail de longue haleine, Marilyn&Marco commande à Sophie Merceron, un texte jeune public et lui propose de travailler avec eux au plateau sur le texte, en direct. Sophie Merceron, comédienne et auteure a très vite écrit AVRIL, son deuxième texte, et le travail a pu commencer lors d'une résidence au Théâtre Universitaire en Octobre 2016. LTK Production était alors associé au Théâtre, et ils ont participé à la programmation hors région. Ils ont invité, entre autres, le Pas de Bême d'Adrien Béal et les Palmiers Sauvages de Faulkner adapté et mis en scène par Sévérine Chavrier.

La note d'intention de LTK Production

Quand nous avons découvert Avril, deux choses évidentes nous sont apparues. Premièrement, pouvoir travailler en répétition sur le texte avec l'auteur et les interprètes ; deuxièmement, traiter l'univers onirique et imaginaire d'Avril par le moyen de projections vidéos, mêlant à la fois l'animation et l'image réelle.

1 - Le travail en direct avec l'auteur sur le texte. Nous avons décidé d'intégrer à notre processus de création la présence et la complicité de l'auteur. Sophie Merceron sera présente sur toute la période des répétitions, et ce, dès la première résidence au Théâtre Universitaire au mois d'octobre 2016. Puisque nous avons la chance d'avoir l'auteur à disposition, il nous semblait intéressant de pouvoir aller encore plus loin dans ce qui a été écrit, d'avoir le souci d'ajuster les mots avec les interprètes tout au long du travail qui s'effectuera avec eux sur le plateau. Considérer cette version d'Avril comme une matière encore en devenir.

2 - le principe vidéographique : spontanément l'écriture d'Avril nous a amenés à intégrer dans la mise en scène la présence d'un film d'animation mêlant images réelles et dessins. Narrative, parfois illustrative, la vidéo permettra à la fois de traiter l'espace, les changements d'environnements et de voir comment se transforme progressivement l'univers de ce petit garçon. Fuyant une situation douloureuse, Avril se retransche dans son monde. Le dessin, les images animées donneront à voir au spectateur le réel avec les yeux d'Avril. Petit à petit la vie évolue, une femme entre dans l'histoire du père et du fils et vient bouleverser leur quotidien. Ce nouvel événement va faire grandir Avril qui va doucement reprendre pied dans la réalité et abandonner ses peurs. Dans le film, le dessin, l'animation cèderont graduellement la place aux images réelles.

La note dramaturgique

Le cauchemar, l'élément inconscient, la traduction du traumatisme provoqué par la disparition de la mère. Disparition ou départ, le mystère demeurera tout au long de l'histoire parce que notre principal intérêt n'est pas de savoir pourquoi la mère a disparu mais comment Avril va-t-il surmonter cet événement ? En s'inventant une figure imaginaire, Stéphane Dakota, qui va l'aider à affronter ce monde modifié car depuis le départ inexplicable de la mère, plus rien n'est pareil pour Avril. Perdu dans le monde réel qu'il perçoit comme une menace, il se réfugie dans une relation imaginaire avec Stéphane et refuse l'extérieur, par exemple l'école. Et c'est ce refus qui provoquera la rencontre d'une personne, une femme qui va bousculer le duo père-fils. Cette femme, Isild, que l'on pourrait comparer à une fée, fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Elle introduit le monde extérieur de nouveau dans la vie d'Avril et de son papa. Le regard et l'imaginaire d'Avril se modifient encore une fois pour intégrer une autre réalité, grandir, et laisser derrière lui ses peurs et ses craintes. La vie est possible à nouveau.

L'équipe artistique

Jean-Pierre Morice

Il est comédien professionnel depuis 1999, autodidacte, il a travaillé dans *Perdre* de Mariette Navarro, Cie MAP (Angers) m.e.s David Ropars, *De l'épidémie à la grève* d'après Octave Mirbeau, Cie OEILDUDO (Angers) m.e.s Virginie Brochard. *Noce* de Jean-Luc Lagarce, Cie Rosilux (Angers) m.e.s Juliette Héringier. *Les Tambouilles, loufoqueries théâtrales*, créations collectives 5 comédiens et 12 jours pour créer, Cie Les 2 apaches (Angers). Jusqu'au bout création originale, adaptation d'un reportage de guerre réalisé en Tchétchénie en 1995 par le reporter photographe Eric BOUVET, m.e.s David Ropars (Cie MAP). *Un samedi en ville* sur une proposition du NTA / Le QUAI - CDN d'Angers, avec Ouagadougou-Rambouillet de A. Koutchevsky, m.e.s collective et *La Règle* de M. Ndiaye, m.e.s Frédéric Bellier-Garcia puis avec Cabaret Jankelevitch m.e.s David Ropars. *Carcasse* création in-situ et grandeur nature du personnage Carcasse, sur une idée de D. Ropars (Cie MAP) inspirée de *Alors Carcasse* de Mariette Navarro (Cheyne éditeur). *Tri-potes*, tentative théâtrale, forme minimaliste tenant dans une valise et *Tricheurs*, variation théâtrale, créations collectives du Groupe Duende, Nantes. *La route court sans arrêt afin de faire se reposer les trottoirs*, road-movie théâtral, m.e.s Olivier Boréel. Avec le Groupe Duende, Nantes.

Delphine Lamand

Est une comédienne formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - Promotion 2000 (Classe de Jacques Lassalle et Philippe Adrien), Delphine Lamand a joué sous la direction de Joël Jouanneau, Jean-Luc Annaix, Marie-Charlotte Biais, Jean-Yves Ruf, Christophe Rouxel et Monique Hervouët .

Par ailleurs, elle est aussi metteuse en scène. Ses mises en scènes récentes : 2017 *Le 7ème continent*, opéra co-mis en scène avec Loïc auffret ; 2013. *J'arrive* de Jean Cagnard. Mise en scène pour la Compagnie de marionnettes Théâtre pour deux mains 2011. *Pink*

Punk Circus de Joël Jouanneau. Co-mis en scène avec Joël Jouanneau. Titulaire du Diplôme d'état d'enseignement du théâtre, elle anime de nombreux stages auprès de différents publics.

Leray Marilyn

Née en 1970, elle vit à Nantes. Après avoir suivi une formation au Conservatoire régional de Nantes puis au studio-théâtre du CRDC, elle travaille sous la direction des metteurs en scène Christophe Rouxel, Michel Liard, Hervé Lelardoux, Laurent Maindon, Hervé Guilloteau, Bernard Lotti, Gilles Blaise, Enzo Corman, Johann De Hollander et dernièrement avec Marie-Laure Crochant. A partir de 1996, elle joue régulièrement dans les mises en scène d'Yvon Lapous (*Chacun son problème* de Harold Pinter, 1996 / *Les mains sales* de Jean Paul Sartre, 2000 / *Buffet Froid* de Bertrand Blier, 2007 / *Les larmes amères* de Petra Von Kant de Rainer Werner Fassbinder, 2009, *Le voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Barfüss, Prix ADAMI 2011 / *Impossibles Rencontres* de Peter Asmussen, 2013).

De 2000 à 2007 elle intervient au Conservatoire régional d'Art Dramatique de Nantes et à partir de 2014, elle est intervenante au lycée Dessaignes à Blois pour l'option Théâtre. En 2003, elle rejoint la compagnie Dullciné qui deviendra LTKPRODUCTION pour créer ses propres mises en scène en collaboration avec Marc Tsytkine de Kerblay, *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall, *Un Bateau pour les poupées* de Milena Markovic, *Les névroses sexuelles de nos parents* de Lukas Barfuss.

Et dernièrement elle signe la mise en scène de *Zone* de Mathias Enard, (prix Goncourt 2015 avec Boussole), création le 28 février à la HAG à Blois.

Marc Tsytkine de Kerblay

Né en 1970, il travaille et vit à Nantes. Après avoir été diplômé de l'Ecole des beaux-arts de Nantes en 94, il travaille en tant que plasticien avec entre autres la 6^{ème} rencontres d'art contemporain /1994, fin de siècle Johannesburg 1997. A partir de 1998, il réalise et collabore sur différents clips et lives avec des artistes comme les French Cowboy, Philippe Katerine, Daphné, François Ripoche.

Parallèlement, il fonde la compagnie Dullciné, participe au collectif Alice & Co.

En 2005 il co-réalise avec la comédienne Marilyn Leray *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall. En 2004, il collabore avec les metteurs en scène Hervé Guilloteau, Patrice Boutin et Claire Caigneaux et dernièrement avec Laurent Maindon (*Fuck America* Avignon 2017). A partir de 2003 il assiste le vidéaste Pierrick Sorin (Lille 2004, Triptyque Barcelone/2005, Nuit Blanche/2008) et plus récemment pour la création des opéras *Poppea* de Monteverdi (2012), *Pastoral* de Gérard Pesson, *La Pietra del Paragone* de Rossini ou encore *la belle Helene* d' Offenbach.

Extrait du spectacle

ETE

-Avril : Un mercredi Papa rentre plus tôt de Master food parce qu'il y a grève contre les chefs les grands chefs de Master food, il dit. Isild doit bien aimer ça les grèves parce qu'elle sourit tellement tellement qu'on lui voit les élastiques de l'appareil des dents.

-Isild : Alors si vous le voulez bien, pour fêter ça, je m'en vais vous faire la cuistance. Vous m'en direz des nouvelles ! C'est pas pour me pommader mais question tambouille je suis assez fortiche !

Isild sort en chantant

Avril regarde son père. Le père hausse les épaules.

Isild de la cuisine, dans un bruit de casserole:

-Isild : Midnatt råder, tyst det är i husen, tyst i husen. Alla sova, släckta äro ljusen, äro ljusen. Tipp tapp, tipp tapp, tippe, tippe tipp tapp, tipp, tipp, tapp.

Avril pendant le chant d'Isild

-Avril : Alors Isild, en chantant des trucs qu'on comprend pas, nous a préparé un bon repas. De la purée mousseline avec du jambon blanc. Moi, j'aime pas trop ça quand Isild va dans notre cuisine, ça me fait même un peu bizarre dans le ventre de la voir là, surtout qu'en plus cette fois-là elle met le tablier bleu avec des cerises rouges dessus. Le tablier bleu.

Cri d'Isild

-Avril : Et puis là, dans la cuisine, on entend un grand cri, c'est Isild qui crie parce qu'un oiseau est entré par la fenêtre. Un pigeon je crois. Un peu pourri avec une seule patte. Isild a crié la purée est tombée.

Le Père et Avril se précipitent dans la cuisine.

-Avril : Papa a fait sortir le pigeon pourri et a prit Isild dans ses bras. Elle tremblait de tout son corps tellement ça l'avait fait frousser cette histoire.

-Le Père : Isild vous tremblez vous qu'est ce qui s'est passé vous êtes tremblante vous ?
Isild : C'est le le béquant, il est entré par la fe-fenêtre et m'a vo-volé dessus et m'a regardé avec ses petits go-godets, ses pe-petits clignots tout louchants. Il voulait m'é-m'escoffier...ah ça oui, ça je sais bien ça, c'est pour ça qu'il est entré avec ses pe-petites griffes acérées pour me zi-zigouiller boum kapout Isild bousillée par un bé-béquant, et puis il m'aurait emportée avec sa patte sa sale petite papatte et m'aurait envo-volée jusqu'à son nid pour donner à bou-bouffer à ses petits ses petits vo-volants qui deviendront grands sa-salands de piafs.

-Avril tout bas : Mais papa, c'était juste un pigeon !

-Le Père : Chut Avril !

-Isild : Ah oui, je les vois d'ici ses pe-petits piafs aux yeux rou-rouges avec leurs petites dents toutes acérées prêts à n'en faire qu'une bou-bouchée de la grande Isild ! Ah bon-bon sang de bois j'en ai la grelotte moi.

-Avril (tout bas) : Mais papa, c'était qu'un pigeon ça a pas de dents les pigeons.

-Le Père : Chut Avril !

-Isild : Ça ça vous grignote la citrouille ça, ces saletés de becquants, ça vous pique dans le tambour ça.

-Avril (tout bas): Mais papa, c'était qu'un pigeon ça mange pas les gens les pigeons

-Le Père : Chut Avril !

-Isild : Je déteste les piafs tous les piafs. C'est dangereux vous savez ça ? Très très dangereux ! Ah bon-bon sang de bois j'en ai la frissonnade moi.

-Avril : (tout bas) : Papa, je crois ça tourne pas rond, pas du tout rond sous son chignon

-Le Père : Chut Avril !

-Isild : Ça vous boufferai le cervelas ça saleté de saleté de saleté de volaille.

-Avril : Mais papa je comprends rien ce qu'elle raconte j'y comprends rien.

-Le Père : CHUT AVRIL !

PISTES PÉDAGOGIQUES

THÉMATIQUES

- Absence
- Imaginaire
- Décrochage scolaire
- L'a-normalité et le regard de l'autre
- Solitude

DRAMATURGIE

- Théâtre

👉 **A faire en classe :** Créer une histoire à partir de photographie du spectacle





☞ Pour aider vos élèves à construire leur histoire à partir de ces images demandez-leur de trouver le héros ou l'héroïne (âge, prénom...), la situation d'initiale, les péripéties que le personnage traverse.

☞ **A faire en classe : Imaginer les costumes des personnages.**

Définition du costume de théâtre

Le costume est l'habit d'un personnage de théâtre auquel sont associés parfois des accessoires (chapeau, canne...). Il donne des indices sur la personnalité du personnage.

Dessiner les costumes des personnages d'Avril

Je dessine AVRIL et son costume. Avril aime porter des masques d'animaux, s'emmitoufler sous des couches de vêtements, collectionner les boutons qu'il détache de tous les vêtements et le marron est sa couleur préférée.

Je dessine ISILD et son costume. Isild est une femme d'origine nordique, qui connaît tous les noms des poissons. Elle est maladroite et elle porte un appareil dentaire. Le marron est aussi sa couleur préférée, et quand elle parle, c'est comme si elle avait « des cailloux dans la bouche ».

Je dessine le Papa d'Avril. Son papa aime porter des costumes gris, il prépare des nouilles au vinaigre, il rase sa barbe uniquement le dimanche et il très fort pour fabriquer des animaux en fer.

Je dessine Stéphane Dakota. Stéphane Dakota est cow-boy des Etats-Unis, il joue de l'harmonica, il mâche des chewing-gums, il rit très fort et ne parle pas beaucoup.

Source : <http://www.eatheatre.fr/media/catimino-2017-fiche-pedagogique-avril.pdf>

🔑 A faire en classe : Créer un story board

Matériels nécessaires :

- Crayon de papier
- Feuille A3

Dans le spectacle la vidéo animée est très présente dès le début puisqu'elle image le monde imaginaire d'Avril. Pour parvenir à réaliser l'imaginaire d'Avril, Eric Perroys et Marc Tsykine ont dû créer un *story board* pour visualiser le déroulé de l'histoire. Un story-board est une manière de planifier les séquences du film. Ce type d'exercice prend la forme d'une bd.

En classe, élaborer une idée d'histoire avec vos élèves. Ils devront la décliner dans leur story board.

Sur une feuille vierge, les élèves doivent établir un chemin de fer (un découpage par page), en traçant une grille de 4, 6 ou 8 images par page. Si c'est possible demander aux élèves de laisser de la place sous chaque vignette afin d'ajouter du texte, des détails et des références.

Grâce à l'espace sous les cadres, les élèves peuvent noter les mots-clés qui leur semble important pour l'histoire. Les mots clés pourront les aider à développer au maximum les détails de leurs univers, les décors, les objets, les actions, le vécu des protagonistes.

A la fin de leur story board les élèves peuvent expliquer devant la classe le projet qu'ils ont créés et pourquoi ils ont fait ces choix.

🔑 A faire en classe : Entrer dans l'histoire par la pratique théâtrale

Le théâtre-image

Le théâtre-image permet aux joueurs de s'approprier l'histoire, de rentrer dans l'univers de la pièce par le jeu théâtral en laissant libre cours à leur créativité. Il s'agit pour les joueurs de prendre la pose pour créer, seul ou à plusieurs, des "photos", des instantanés des passages essentiels de la pièce.

Déroulé du jeu : Le meneur de jeu raconte le début de l'histoire, résumée ci-dessous :

Avril a un père qui travaille chez Master food. Sa maman a disparu. Il passe son temps avec son ami imaginaire Stéphane Dakota qui joue de l'harmonica. Avril se réfugie souvent dans son placard lorsqu'il a peur du loup plat, grâce à quoi il arrive à passer sous les portes. A

l'école, ça ne se passe pas bien pour Avril, qui bientôt refuse d'y aller. Le Père ne sait plus quoi faire, il l'emmène alors voir le médecin qui l'autorise à ne plus se rendre à l'école. En contrepartie, ils doivent trouver une personne qui assurera ses cours. Avril et son père rencontrent une jeune femme, Isild...

>Il demande ensuite aux joueurs - associés par groupes de deux- de composer avec leur corps une image fixe qui représentera, pour eux, le moment le plus important de l'histoire. Les joueurs auront trois minutes pour se concerter et créer leur image fixe. Il leur sera demandé d'être très précis au niveau de la posture, du regard et de l'expression du visage. Les autres joueurs seront spectateurs de ces petits tableaux qui s'enchaîneront de façon assez rapide. Toutefois, ils devront les tenir vingt à trente secondes pour qu'ils soient bien de tous.

Conseils de préparation : Bien délimiter l'espace de jeu dans la salle de classe. Vous pouvez mettre à la disponibilité des joueurs des accessoires. Utiliser de la musique pour faire gagner en intensité chaque présentation de tableau.

Source : <http://www.eatheatre.fr/media/catimino-2017-fiche-pedagogique-avril.pdf>

Evoluer dans un monde imaginaire

Avril est un petit garçon qui depuis le départ de sa mère, se réfugie dans un monde imaginaire avec son ami Stéphane Dakota.

Pour rentrer dans le monde rêvé d'Avril vous pouvez demander à vos élèves de réaliser des petites pièces de théâtre où ils sont par exemple dans un monde en barbe à papa avec pour ami un dinosaure ...

Source : <http://www.eatheatre.fr/media/catimino-2017-fiche-pedagogique-avril.pdf>

🔑 A faire en classe : Jouer avec le langage

Le spectacle comporte du vocabulaire issu des parlers régionaux, québécois mais aussi des abréviations. Il est donc intéressant de jouer avec les enfants autour des mots.

Parlez-vous français ?

Voici un texte de français des plus classique :

Il avait mangé de la choucroute, des tomates et un homard dans sa cabine. Il avait bu de l'alcool, du rhum, de la bière (achetée au bazar). Au cours d'une halte, il voulut faire la sieste près d'un bosquet. En caleçon, il avait l'air burlesque. Mais des canailles espiègles, des chenapans débarquèrent, lui tirèrent la cravate, salirent son costume, dessinèrent des tatouages sur sa peau et l'abandonnèrent à son chagrin. Quel cauchemar ! Mais providence ! un cavalier passa par là et, cravachant sa monture confortable, il l'emmena en villégiature.

Ce petit texte nous parait bien français, mais attention...

En faisant attention on remarque que 75 % de ses noms et verbes sont d'origine "étrangère".

En effet, l'allemand nous a donné : chenapan, choucroute, cravacher, bière, halte.

L'anglais : cabine, providence, rhum, tatouage, confortable.

L'arabe : alcool.

L'espagnol : débarquer, cigare, tomate, sieste.

L'italien : canaille, cavalier, costume, villégiature, bosquet, caleçon, burlesque.

Le persan : bazar.

Le slave : cravate.

Le turc : chagrin.

Le scandinave : homard.

Le néerlandais : espiègle, cauchemar.

☞ **Avec vos élèves interrogez-vous sur les mots du quotidien. D'où viennent-ils ? Quand ont-ils été créés.**

Source : <http://www.ac-grenoble.fr/ien.g1/IMG/pdf/50Jxlang.pdf>

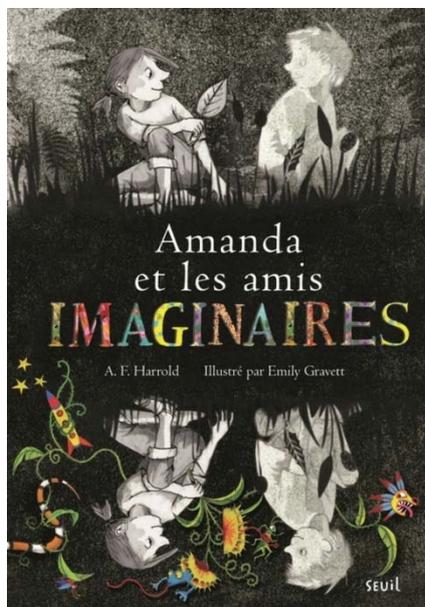
Les abréviations

A 8 h du mat, je suis à l'école où je fais de la géo, des math, de la gym. L'aprèm, je fais de la photo (je ferai de la pub plus tard). Le soir, je vais au ciné à vélo ou en auto à moins que j'regarde un film à la télé. Bientôt, j'irai à l'univ.

☞ **Le texte ici est principalement écrit avec des abréviations. Demandez à vos élèves de les retrouver. Une fois l'abréviation trouvée, ils peuvent chercher le mot entier et regarder ce qu'il signifie.**

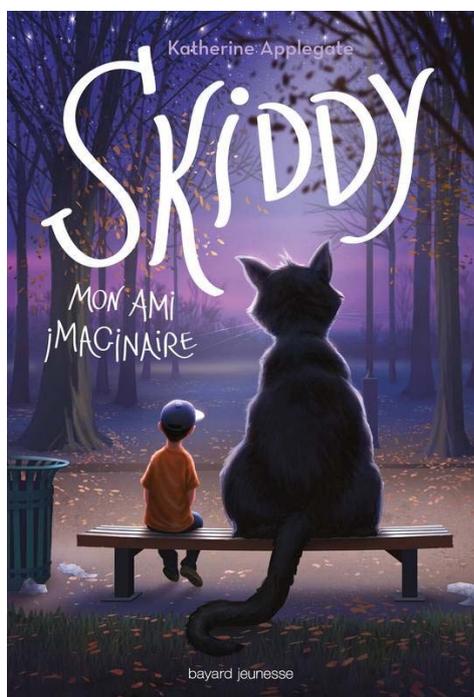
Interrogez vos élèves sur les mots abrégés qu'ils emploient au quotidien et recherchez avec eux leur signification.

PROPOSITIONS DE LIVRES



Amanda et les amis imaginaires de A.F Harrold

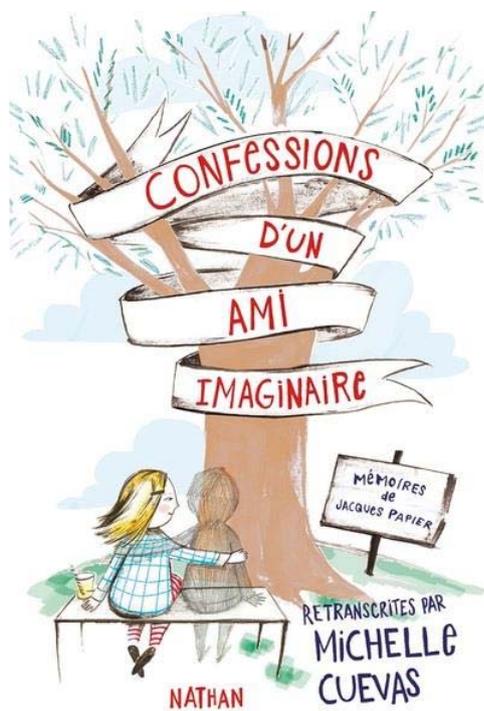
Rudger est le meilleur ami d'Amanda. Enfin, son meilleur ami... imaginaire ! Hélas ! le jour où la fillette n'est plus là pour lui, Rudger commence à s'estomper. S'il ne trouve pas très vite quelqu'un d'autre pour croire en lui, il disparaîtra ! Mais Rudger veut-il vraiment d'un nouvel ami ? Il est celui d'Amanda et fera tout pour la retrouver. Quitte à s'évanouir pour toujours.



Skiddy, mon ami imaginaire de Katherine Applegate

Avoir un ami imaginaire, c'est bien. Mais quand on a 10 ans, c'est un peu inquiétant. C'est ce que dit Jackson qui voit revenir Sopchoppy après plusieurs années : ce chat est son ami imaginaire et il a un peu honte d'avoir encore besoin de lui. Car Jackson se prépare à quitter sa maison, son foyer, ses amis et peut-être son école pour aller vivre dans la voiture avec ses parents, sa sœur et le chien. Alors, oui, Jackson a besoin d'un ami pour traverser cette période qui s'annonce difficile.

Outre le fait que Jackson se sente perdu dans ce qui l'attend, l'auteur ici critique la société américaine et les difficultés que peuvent rencontrer certaines familles : vivre dans une voiture est une épreuve pour Jackson, qui nous raconte une période de sa vie où il a déjà été obligé de le faire, et on s'émeut devant tant de détresse...



Confessions d'un ami imaginaire : mémoire de Jacques Papier de Michelle Cuevas

L'autobiographie" tendre et drôle d'un petit garçon... qui ne sait pas qu'il est imaginaire.

Depuis quelques temps, une gêne grandit dans l'esprit de Jacques Papier : il a l'impression que personne ne l'aime. A l'école la maîtresse l'ignore quand il lève la main, personne ne lui passe le ballon en sport, et il faut même rappeler à ses parents de lui garder une place à table ! Heureusement, il y a Fleur, sa sœur et meilleure amie, qui le comprend si bien...

Un jour, Jacques apprend une perturbante nouvelle : sa sœur Fleur aurait un ami imaginaire, et elle ne lui en a jamais rien dit ! Un peu vexé, il se met à son tour à s'inventer un ami imaginaire. Mais une rencontre va bientôt le mettre face à une

terrible vérité : et s'il n'était pas lui-même tout à fait réel ?...



Lucien n'a pas de copains de Dominique de Saint Mars et Serge Bloch

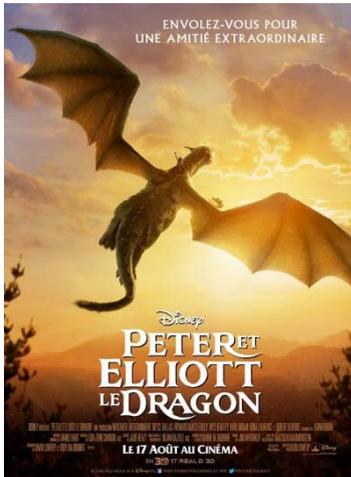
A l'école, Lucien n'a pas de copains. Pire, on se moque de lui et il est toujours seul. Même Max le laisse à l'écart !

Ce petit livre de Max et Lili montre les souffrances de celui qui est rejeté par les autres. Il est difficile de se faire une place dans un groupe qui ne veut pas s'ouvrir et dont les petits chefs sont parfois violents.

Pourtant on a tous le droit et le besoin d'être aimés, compris et respectés.

Alors, il faut savoir refuser la violence et faire des efforts pour être apprécié et s'intégrer.

PROPOSITIONS DE FILMS



Peter et Elliott le dragon

Depuis de longues années, M. Meacham, un vieux sculpteur sur bois, régale les enfants du coin avec ses histoires sur un féroce dragon qui vivrait au plus profond de la forêt voisine. Pour sa fille Grace, garde forestière de son état, tout ceci n'est que contes à dormir debout... jusqu'au jour où elle fait connaissance avec Peter. Ce mystérieux petit garçon de 10 ans - qui dit n'avoir ni famille ni foyer - assure qu'il vit dans les bois avec un dragon géant baptisé Elliott. Et la description qu'il en fait correspond étonnamment à celui dont parle son père... Avec l'aide de la jeune Natalie - la fille de Jack, le propriétaire de la scierie -, Grace va tout mettre en oeuvre pour découvrir qui est vraiment Peter, d'où il vient, et percer le secret de son incroyable histoire...



Wall-e des studios Pixar

Faites la connaissance de Wall-e qui est le dernier être sur Terre et s'avère être un... petit robot ! 700 ans plus tôt, l'humanité a déserté notre planète laissant à cette incroyable petite machine le soin de nettoyer la Terre. Mais au bout de ces longues années, Wall-e a développé un petit défaut technique : une forte personnalité. Extrêmement curieux, très indiscret, il est surtout un peu trop seul...

Cependant, sa vie s'apprête à être bouleversée avec l'arrivée d'une petite "robote" Eve. Tombant instantanément et éperdument amoureux d'elle, Wall-e va tout mettre en oeuvre pour la séduire. Et lorsqu' Eve est rappelée dans l'espace pour y terminer sa mission, Wall-e n'hésite pas un seul instant : il se lance à sa poursuite... Hors de question pour lui de laisser passer le seul amour de sa vie... Pour être à ses côtés, il est prêt à aller au bout de l'univers et vivre la plus fantastique des aventures !

SPECTATEUR AUJOURD'HUI, CITOYEN DE DEMAIN...

Vous accompagnez des enfants au spectacle...

Chouette !

Mais au fait ? Aller au spectacle...

Est-ce qu'on est spectateur ? Est-ce qu'on le devient ?

Les deux, sans doute, mais une chose est sûre :

Le contact avec une forme d'art, quelle qu'elle soit, laisse des traces.

C'est précieux.

Ça accompagne nos vies, souvent, et longtemps après.

Alors on n'y va pas n'importe comment.

S'y préparer

Comment ?

Leur dire (et se dire !) qu'on va là - c'est pas ailleurs...

Les lieux comme les moments ne sont pas interchangeables.

Le théâtre réclame du désir.

Il a ses codes aussi. Les codes de la représentation
qui se transmettent et ne s'improvisent pas...

Un acte de courtoisie envers les artistes, les autres spectateurs.

Une attention qu'on offre aussi et à soi-même.

Faire un peu de silence en soi, éviter de s'agiter...

Plus que des codes.

Chacun peut apprendre à trouver sa place d'homme au théâtre.

On y partage une parole de citoyens libres,

une parole qui rompt avec le discours tout fait sur la société et le monde.

C'est fragile une représentation.

Pas sacrée comme un langage qui exige qu'on se prosterne.

Sacrée comme un langage dont la force tient de son mystère même.

LA CHANCE D'Y ÊTRE !